48e ANNEE. — N° 10. *Publication mensuelle.* OCTOBRE 1954.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : René Caby, rue Jules Besme, 34, Kœkelberg.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219,
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

VOYAGE PÉGASE 1954

Le voyage « Pégase » 1954 n'est déjà plus qu'un beau souvenir. Cependant avant de faire tomber le rideau sur cette première expérience d'après-guerre de voyage en groupe, nous avons pensé qu'il ne déplairait pas aux membres de revivre en compagnie des participants quelques épisodes de ce voyage.

Nous avons donc demandé à son pilote de nous projeter les plus belles photos prises au cours de cette randonnée et de nous en conter les aventures. Comme introduction, laissons parler les jeunes qui vous donnent ci-dessous leurs impressions.

VOYAGE DES JEUNES PEGASEUX.

Au retour de voyage, notre pilote, nous a priés de donner nos impressions sur notre séjour en Allemagne. Contrairement à mes camarades, j'ai déjà eu la chance de faire de grands voyages à l'étranger, mais cette année, ce fut une nouvelle joie pour moi, grâce à leur compagnie. Comme je sais d'expérience que la place manque au journal pour y insérer six longs articles, et que quatre de mes camarades ont déjà fait parvenir le leur, qui donnent d'amples détails, je me bornerai de me joindre à eux, pour remercier Pégase qui a fait un magnifique effort pour permettre aux jeunes de faire un voyage riche en beaux paysages, en souvenirs et en émotions.

(Voir notre ami et vétéran, M. Levaque.)

Je vous prierai de bien vouloir excuser notre ami Willy, qui pour des raisons que j'ignore, mais qui j'en suis sûr sont indépendantes de sa volonté, n'a pu nous faire parvenir son article. Il m'a prié d'être son interprête pour remercier le Cercle en son nom.

En espérant que 1955 nous sera favorable pour un autre voyage, encore une fois merci.

Jean.

VOYAGE EN ALLEMAGNE.

Après un voyage comme nous venons d'en terminer un, je tiens à remercier la famille Mansy, pour leur dévouement à toute épreuve et leur gentillesse bien connue. Je tiens également à remercier le Cercle qui a pris à sa charge tous les frais de correspondances des jeunes, pour l'organisation de ce voyage. Par la même occasion, je souhaite de tout cœur, qu'on organise encore dans les années à venir, de tels voyages à l'étranger, à la portée de la bourse modeste des jeunes.

Ce voyage fut pour moi une véritable révolution, une immense source d'étonnement, d'émerveillement et de souvenirs. Des souvenirs, j'en ai un nombre impressionnant et de magnifiques : Würzburg et sa résidence, Bayreuth et l'Opéra, Tannenlobe et son acceuil inoubliable, Le Grosser Arber et son panorama unique, Dinkelsbühl et Rothenburg véritables petits bijoux anciens, les vallées sauvages et splendides de la Fränkische Schweiz et les innombrables églises dans le fameux style rococo, si caractéristique de la Bavière, le Walhalla et la Befreiungshalle, tous deux sur le beau Danube. En général, l'acceuil du pays et de ses habitants qui furent vraiment charmants pour nous, étrangers de passage.

Je souhaite vivement que plus de jeunes encore se laissent convaincre à voyager dans de telles conditions, et ils seront tous, comme moi, acquis aux voyages à l'étranger.

Je remercie encore une fois « Pégase » et les pilotes pour la splendide expérience qu'ils nous ont permis de faire et leur souhaite pour les années à venir, une réussite toute pareille à celle de cette année ci.

Jacques.

BAVIERE 1954.

Bavière, pays tant chanté, tant décrit, tant sillonné et pourtant tellement inconnu. Sur les 15 jours passés en Bavière, nous n'avons croisé que trois voitures belges. Pourquoi cette carence de nos touristes ? A notre humble avis, notre tourisme subit en ce moment une étrange déviation. On ne recherche plus assez les coins paisibles et enchanteurs qui abondent en Bavière, on se plaît trop dans l'affluence et dans l'atmosphère enfumée des casinos et des stations renommées, on se complait à faire des visites express et superficielles. La chose était bien

différente pour nous. Au train de notre royal 20 km. heure, nous ne risquions pas de brûler les étapes ou d'avaler les kms, les yeux rivés sur la route. C'est ainsi que nous garderons un souvenir impérissable de notre voyage en Allemagne, où il nous a été réservé l'acceuil le plus chaleureux qui se puisse concevoir. C'est cette gentillesse spontannée des Bavarois, leur bonne humeur traditionnelle et les fraîches couleurs des filles de là-bas (dixit le pilote) qui ont contribué pour beaucoup à la réussite de notre périple. Arrivés en étrangers, nous sommes repartis partout en amis.

Les prospectus vous renseigneront : Monts primaires du Fichtelgebirge ou la forêt en pente douce de Bohême, ou plaine molement ondulée de çi, ou encore massif fortement errodé de çà. Pour nous, cyclistes, traînant péniblement nos 25 à 30 kilos, nous avons dû nous rendre à l'évidence que ces fourbes qualificatifs recelaient traîtreusement de solides rampes de 10, 12 et 14 %.

Il est heureux que le matériel ait remarquablement tenu le coup. Nous excepterons bien sûr, M. de la chaîne sautée et son bull-dozer dont la capricieuse transmission faisait « parfois » défaut. A noter aussi que sa marche arrière n'a pas toujours fonctionné à plein rendement. Nous avons même été contraints de conduire son byclo chez un vétérinaire, les mécaniciens ayant renoncé. Nous signalons aussi que sa suspension arrière, par resort à boudin disposé dans l'axe de la machine (sous la chaîne très exactement) a dû être renforcée. Elle « menaçait » de refuser tout service. Comme aux Ferraris grand sport, sa roue avant était indépendante . . . tellement indépendant, qu'elle a manqué plus d'une fois de ficher le camp seule. Pour terminer, j'ajouterai pour ceux qui aiment les outils à usages multiples, que cette charrue était munie d'avertisseurs involontaires (pas encore sur le marché au dernier salon du cycle) et à l'arrière d'une ensemenceuse couvrant la largeur de la route. . . (de carte postale). Pour parer à ces fâcheux contretemps et la portemonite aidant, notre ami faisait alors, et ce pour alléger son tank, le plein avec du Milch.

Ereintés, mais heureux et riches de ce que nous avions glané pendant la journée, nous arrivions à l'auberge où les jeunes chantaient déjà à tue-tête. Une cuisine que nous qualifierons d'excellente, quoiqu'assez lourde, y est servie à profusion. Nous ne sommes pas près d'oublier croyez le bien, les « Wursten » que l'on retrouve partout (avec les pommes de terre, hachés menu dans la soupe, sur le pain, etc. . .), pas moins que les concombres et les nouilles.

Mais que ce soit du Main au Danube, nous recommandons la bière du pays à quiconque souffre de la soif. Pour le critère de la Fine, Schnaps, vins de Moselle et du Neckar, vous êtes instamment priés de vous adresser au pilote.

Nous saisissons l'occasion, pour remercier « Pégase » de toutes les facilités et de l'aide efficace qu'il nous a apportées pour l'organisation et l'exécution de notre randonnée.

Walter.

VOYAGE EN BAVIERE.

Ce ne sont que d'excellents souvenirs que j'ai conservés de mon voyage en Bavière. Du premier jusqu'au dernier jour de cette magnifique randonnée, il règnait une entente cordiale parmi les six jeunes du groupe. Je dois avouer franchement que j'avais un peu peur de ce voyage, surtout lorsque je comparais ma bicyclette aux fines machines de mes compagnons. Heureusement, je n'ai subi aucun accident mécanique.

Je m'étais également demandé si j'aurais été capable de suivre les autres membres de Pégase. Sur ce point aussi, j'ai pu constater que mon entraînement a été satisfaisant.

Si ce voyage de 23 jours s'est si bien passé, nous le devons en premier lieu aux pilotes, M. et Mme Mansy. Lui, qui a consacré tous ses efforts à la préparation minutieuse et ensuite au pilotage parfait du voyage ; elle, qui a été comme une mère pour nous tous. Quoique je n'ai pas souvent l'occasion de participer aux sorties dominicales du cercle Pégase, j'espère néanmoins avoir l'occasion de recommencer une telle randonnée l'an prochain.

Je dois également mentionner les auberges de jeunesse allemandes, où nous avons logé. A deux exceptions près, toutes étaient bien équipées pour nourrir les six petits belges.

Je garderai toujours le meilleur souvenir des contrées que nous avons visitées. L'Eiffel, m'a paru le plus dûr.

Je terminerai en souhaitant pour l'année prochaine un voyage semblable sous la conduite experte de M. et Mme Mansy et en compagnie des mêmes camarades et de « unser Grossvater » M. Levaque.

Dirk.

VACANCES 1954.

Le départ de Bruxelles se fit sous une pluie battante qui ne nous quitta pas pendant deux jours et demi, ce qui nous fit traverser les provinces belges avec les capes sur le dos. Toujours vêtus de même, nous passons par Montjoie et arrivons au « Vogelzang » (camp militaire belge, gardé par des Allemands), près du barrage de l'Urf où nous pouvons enfin et pour le reste du voyage enlever nos impers. Logeant ensuite à Nürburg, nous n'avons pas manqué de grimper au haut de la vieille tour, pour pouvoir à notre aise contempler le Nürburgring, où justement deux racers étaient à l'entraînement. Passant par l'abbaye de Maria Laach dont nous avons admiré le style byzantin, nous sommes allés loger à Koblenz. L'auberge se trouve à la citadelle et contient 1.000 lits. Le long du Rhin, trafic très intense. A Bayreuth, nous avons visité le théâtre de Wagner et l'Opéra. Pendant la journée de repos ? . . . à Bayreuth, nous avons fait une excursion vers le Fichtelsee où nous avons canoté et aux labyrinthes de rochers de Luisenburg. Nous y avons vu le plus ancien théâtre de plein air et au cours d'une promenade pédestre fort amusante, notre pilote ayant retrouvé sa prime jeunesse, a pris un bain de pieds inattendu. Voyez tête de Mme la pilotesse ! ! ! Le lendemain après avoir grimpé quelques côtes, et di-

vers accidents mécaniques nous ayant retardés, le Père aubergiste de Tannelohe vient à notre recherche en moto et nous pilote jusqu'à l'auberge. Nous n'oublierons pas de si tôt avec quelle gentillesse nous avons été acceuillis et soignés là-bas. Passant ensuite par Furt im Wald et Lam, nous avons gravi les 18 kms. pour atteindre le télésiège du Grosser Arber. Cette montée en télésiège est très amusante et de là-haut nous avons vu la Tchécoslovaquie dont nous n'étions plus distants que de 2 km. Descendus par l'Arbersee, nous sommes allés à Regen puis à Donaustauf où nous avons visité le Walhalla. Nouvel incident mécanique, cette fois au tandem, et tout ayant pu s'arranger, nous repartons pour Kelheim, sans oublier de visiter Regensburg au passage. A Kelheim, petite promenade à pied, pour monter à la Befreiungshalle dont l'intérieur est tout en marbre comme le Walhalla. A Dinkelsbuhl, petite ville très ancienne, l'auberge se trouvait dans une énorme et curieuse maison, très jolie, qui était dans le temps l'endroit où les paysans venaient payer leur dîme en apportant leur grain. Là nous avons rencontré une des seules voitures belges de notre voyage. Comme tout automobiliste qui se respecte, ils se contentaient d'avaler des kms. Ah ! s'ils avaient pu aller à l'aise, comme nous, pour jouir de toutes les belles choses que nous avons vues. Rothenburg, ville fortifiée, du temps de Barberousse, est avec Dinkelsbuhl, ce que nous avons vu de plus joli. Ce sont de vrais paradis pour photographies en couleurs. (Quand le soleil veut bien se mettre du bon côté au bon moment, n'est-ce pas M. Coco !) Heidelberg que nous avons visité ensuite, nous a déçu. Ville beaucoup trop touristique, donc coûteuse.

Et finalement, nous sommes revenus vers la Belgique en traversant l'Eiffel, très joli, mais plus dur que la Bavière. Les routes y sont de vrais casse-pattes. Enfin, pour ne pas en perdre l'habitude, à la frontière, la pluie a refait son apparition.

J'oublie de dire qu'à Prüm, nous avons eu la surprise et la joie de rencontrer d'autres Pégaseux, en la personne de M. Dehaese et de ses filles. De 11, nous devenions 14, et c'est avec plaisir que nous avons terminé le voyage ensemble.

Beau voyage, beaux souvenirs ! A tous les organisateurs mon plus grand merci.

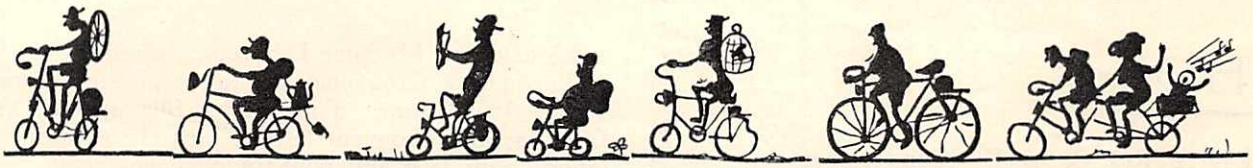
Camille.

Assemblée mensuelle du lundi 4 octobre 1954, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 4 OCTOBRE 1954, à *20 h. précises, au local : « PIEDBŒUF-BOURSE »*, rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du lundi 6 septembre 1954 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Concentration de Folx-les-Caves ;
4. Fête Pégase du 13 novembre 1954 ;
5. Trophée Pégase.
6. Voyage des 30, 31 octobre et 1 novembre 1954 ;
7. Divers ;
8. « Voyage Pégase 1954 » : présentation de diapositives en couleurs et de photos par M. M. Mansy.

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse*, 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 14 octobre 1954, à 20 h. précises.



Excursions cyclistes dominicales.

Dimanche 3 octobre 1954. — Concentration à Folx-les-Caves. — Réunion à 7 h., square Montgommery, départ à 7 h. 15' précises. Tervuren. Ijzer, Huldenberg, Rhode-Sainte-Agathe, Nethen, Hamme-Mille, Tourinnes-la-Grosse, l'Ecluse, Hougaerde, Gossoncourt, Opheylissem, Noduwez, Enines, Jauche, Folx-les-Caves (pique-nique, visite des champignonnières) ; Ramillies, Grand-Rosières, Wavre, Rosières, Malaise, Hoeylaert, N.-D. de Bonne Odeur, Bruxelles. 120 kms. Pilote : M. M. Mansy.

Dimanche 10 octobre 1954. — Réunion square Montgomery à 9 h. départ à 9 h. 15' précises. Overysse, Klein-Waver, Weerdt-St-Georges, Forêt de Meerdael, La Misère, Bauvechain (pique-nique, café et potage assurés) ; Opveld, Bierbeek, Haesrode, Bois d'Héverlé, Leefdael, Bruxelles. 85 kms. Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 17 octobre 1954. — Réunion à 9 h., départ à 9 h. 15' précises à l'entrée du Bois, Genappe, Quatre-Bras, Rualette, Ferme du Chatelet, Villers-la-Ville (pique-nique) ; Moulin d'en bas, Belle-Haie, Bruyère-du-Sart, Sart Messire Guillaume, Chenoye, Court-St-Etienne, Lasne, Ohain, Groenendael. 80 kms.
Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 24 octobre 1954. — Réunion à 8 h. 45', départ à 9 h., entrée du Bois, Groenendael, Joli-Bois, Mont-St-Jean, Braine-l'Alleud, Ophain, Bois-Seigneur-Isaac, Nivelles (pique-nique dans le Parc) ; Thisnes, Vieux Genappe, Glabais, Maransart, Château de Fichermont, Ohain, Ferme de la Ramée, Bruxelles. 70 kms.
Pilote : M. C. Lequime.

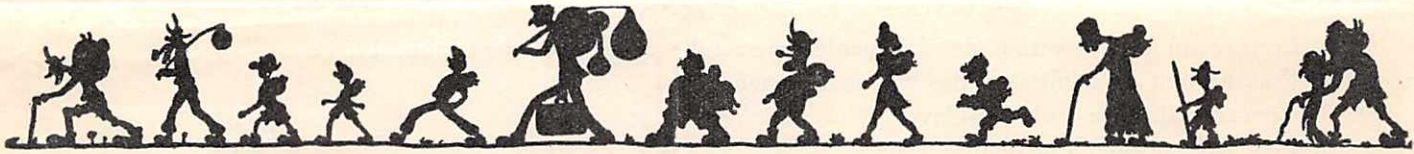
Samedi 30, dimanche 31 octobre et lundi 1er novembre 1954. — Voyage : « *La Vallée de l'Ourthe* ».

Samedi. — Départ en chemin de fer pour Marloie, vers 14 h. arrivée vers 16 h. Marche (rendez-vous avec le groupe partant de Bruxelles par la route. 112 kms.) Grimbiémont, Queue de Vache, Marcourt (logement à l'auberge) ou Laroche (hôtel). 25 kms.

Dimanche. — Laroche, Bois de Laroche, Maboge, Béresmenil, Nadrin-le-Hérou, Grande Marmont, Houffalize (pique-nique) ; Malompré, Engreux, Moulin de Spihanche et confluents des 2 Ourthes, Bertogne, Ortho, Laroche. 75 kms.

Lundi : Vallées du Bronze et du Long Pré, Journal, Barrière de Champlon, Ortheuville, Vallée de la Baseille, route de St-Hubert, vallée de la Masblette, Fourneau-St-Michel, Masbourg, Jemelle, Marloie. 70 kms.
Pilote : M. R. De Bock.

Pour les non participants au voyage. Réunion à 9 h. entrée du Bois, itinéraire et pilote à désigner sur place.



Excursions pédestres dominicales.

Dimanche 24 octobre 1954. — « *Colorations automnales* ». — Départ place Rouppe à 9 h. 48' en vicinal vers Maransart, arrivée à 10 h. 47', Sauvagemont. La Hutte, Bois de Thy, Bousval. Repas au *Café des Sports*, chez Adhémar. Bois de la Tassenière. Bois d'Hez. Ruines de l'Abbaye de Villes-la-Ville, Le Ghête, Tangissart, Laroche, retour en train à 17 h. 14', arrivée à Bruxelles Q.-L. à 18 h. 24'. 20 kms. Pilote : M. Bernaerts.

ÉCHOS

CARNET ROSE. — Du Congo nous recevons le message suivant : naissance d'une fille, *Michèle*, signé Paul et Lina.

Nos plus vives félicitations aux heureux parents et espérons ensemble que le bébé sera un jour une aussi fervente Pégaseuse que sa maman.

Dans quelques mois d'ailleurs nous aurons déjà l'occasion d'en juger par nous-même.

Monsieur et Madame Leborgne, autrement dit Lucien et Lucienne « Croquemort » ont le plaisir de nous annoncer la naissance d'une petite fille appelée *Ariane*. Que nos amis trouvent ici nos plus chaleureuses félicitations pour le grand bonheur qui leur échoit.

Décidément le « *Pégase* » est en train de s'agrandir.

A VENDRE. — Belle occasion, vélo cyclotouriste, guidon 3 positions, 8 vitesses. S'adresser : Muyldermans François, rue des Chanteurs, 45, Bruxelles.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. Tél. 12 78 05.